

L'importance de l'immigration



valérie

SCHMALTZ

dans les

Basses-Laurentides

«**A**BL Accès Accueil Action Basses-Laurentides souhaite que les immigrants viennent dans les Basses-Laurentides, et ce, dans une perspective d'intégration harmonieuse», a souligné d'entrée de jeu Jean-Jacques Drolet, président de l'organisme ABL Accès Accueil Action Basses-Laurentides lors de la présentation du plan d'action 2006-2009. «Les immigrants font partie de l'avenir du Québec. ABL a soutenu la venue des 55 000 immigrants au Québec, mais pas à n'importe quel prix. Pour cela, nous devons les intégrer de façon harmonieuse.»

Ce principe élaboré par l'organisme n'est pas le seul. Il en suit un second, tout aussi important: la fierté d'être Québécois. «Nous avons une langue, des croyances auxquelles on tient, et la fierté de ce que l'on est. C'est dans cette optique qu'on doit livrer ce message aux immigrants», de continuer ce dernier.

Même si les projets n'ont pu être effectués en totalité (ou reportés à une date ultérieure), l'organisme a quelques réalisations dont il est fier. Site Internet, mémoire présenté à la Commission parlementaire et entente avec CIBLE (Centre d'intervention des Basses-Laurentides pour l'emploi) ne sont que quelques-unes des mesures employées pour favoriser l'intégration des minorités visibles.

Si, a priori, tout semble positif quant aux visées adoptées par ABL, au regard de l'intégration, ce dernier est lucide en ce qui concerne la tolérance de la population. Après quelques déclarations émises par l'organisme, il est manifeste que l'ouverture à l'indulgence et la compréhension battraient un tantinet de l'aile dans la région.

«Nous avons du travail à faire dans les écoles, spécialement en ce qui concerne l'ouverture à la tolérance. Les employeurs aussi doivent s'adapter, ainsi que les citoyens», indique Alain Marginean, vice-président d'ABL Accès Accueil Action Basses-Laurentides. «Le

point positif que nous remarquons concerne la mobilisation positive du milieu. Le CLD est présent, la CSSMI aussi et les maires participent aux visites exploratrices. Au tout début, ces visites avaient un côté pittoresque. Désormais, les gens se questionnent. Les immigrants vont-ils rester? On sent que l'intérêt augmente et l'on souhaite connaître les résultats.»

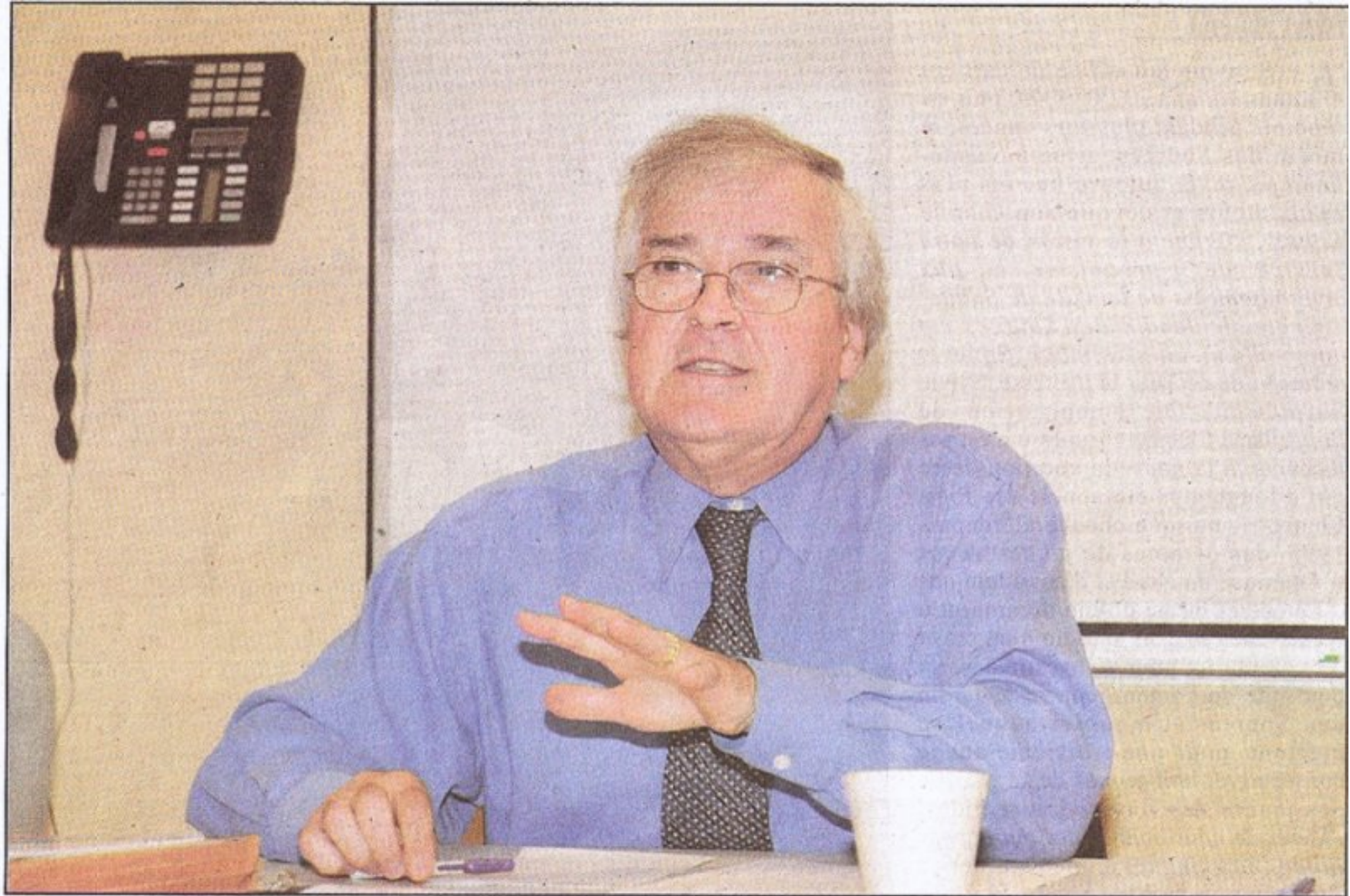
À ce chapitre, précisons qu'il est encore impossible de connaître la portée de ces visites exploratrices à court ou long terme.

Quatre domaines

Quatre points majeurs sont à l'ordre du jour, chez ABL. Le premier concerne la francisation. Sur ce point, l'organisme

insiste sur les changements à effectuer, particulièrement en ce qui concerne la promotion de la langue. Quant à l'emploi, il faut viser l'autonomie rapide chez les immigrants, en leur donnant les outils nécessaires. Pour ce qui est du logement, ABL suggère une augmentation des logements à prix

modique et la nécessité d'y répondre rapidement. Finalement, le transport en commun devra être valorisé auprès des nouveaux arrivants. Même si celui-ci diffère de Montréal, les moyens de transport dans les Basses-Laurentides demeurent fiables et intéressants.



(Photo Yves Déry)

«ABL Accès Accueil Action Basses-Laurentides souhaite que les immigrants viennent dans les Basses-Laurentides, et ce, dans une perspective d'intégration harmonieuse», a souligné d'entrée de jeu Jean-Jacques Drolet, président de l'organisme ABL Accès Accueil Action Basses-Laurentides, lors de la présentation du plan d'action 2006-2009.

Soutenir harmonieusement les immigrants dans la recherche d'emploi

valérie
SCHMALTZ

Favoriser et soutenir une intégration interculturelle harmonieuse. Voici, en quelques mots, une façon de résumer la mission d'ABL Accès Accueil Action Basses-Laurentides, organisme créé en 2005 et qui, depuis, a fait du chemin. Présent lors de la commission Bouchard-Taylor, à Saint-Jérôme, où il a déposé un mémoire, ABL continue de promouvoir son créneau d'origine, soit la venue d'immigrants dans les Basses-Laurentides, tout en réitérant sa fierté d'être Québécois.

C'est dans cette optique que l'organisme a de nouveau réalisé (au cours de l'année 2007-2008) trois Journées d'exploration⁽¹⁾ pour 54 immigrants, dont l'une s'est tenue à Boisbriand dans le cadre de la Foire de l'emploi. À la tête d'un nouveau site électronique, ABL a aussi participé à la signature d'un protocole d'entente avec le Centre d'intervention des Basses-Laurentides pour l'emploi (CIBLE). Parmi les autres faits saillants 2007-

2008, notons la présentation d'un mémoire sur la Planification triennale des niveaux d'immigration pour la période 2008-2010 ainsi que l'adhésion à des organismes locaux tels que la Chambre de commerce et autres regroupements.

Les atouts

Afin de faire valoir les attraits de la région des Laurentides aux nouveaux arrivants, ABL (en collaboration avec d'autres partenaires) a misé sur différentes actions afin de faire connaître les services, les emplois et les occasions d'affaires de la région pour ces derniers. En établissant des partenariats avec des organismes de Montréal et de Laval spécialisés, soit dit en passant, en accueil et en intégration des immigrants, ABL a tenu à sensibiliser les partenaires et entrepreneurs concernés par l'immigration.

«Dans le but de faciliter l'adaptation aux réalités du marché du travail, il faut établir et consolider certaines mesures envers les immigrants», souligne-t-on dans le rapport d'ABL Accès Accueil

Action Basses-Laurentides.

De ces stratagèmes sont nés, entre autres, des services personnalisés et d'accompagnement situés le plus près possible des lieux d'établissement des nouveaux arrivants, du soutien dans l'intégration socioéconomique, un recours à l'assistance emploi, un accompagnement dans la démarche en emploi, la sensibilisation des municipalités face à l'accès au logement des nouveaux arrivants, la possibilité d'effectuer des stages de formation en milieu, et de l'aide aux immigrants gens d'affaires qui sont en prospection au Québec.

Visites d'un jour⁽¹⁾

Sous forme de journée d'exploration, ce programme de visites structurées aura pour principal objectif de faire la promotion des Basses-Laurentides auprès des immigrants déjà en place à Montréal et dont certains auront déjà reçu des services d'accueil. Il s'agit d'une deuxième migration ou encore d'un deuxième choix d'une terre d'accueil.

L'apprentissage du français: gage de réussite pour les nouveaux arrivants

valérie
SCHMALTZ

Conscient que la francisation des nouveaux arrivants pourrait être facilitée en mettant l'accent sur la qualité de vie francophone, ABL Accès Accueil Action Basses-Laurentides a élaboré, dans son plan d'action, quelques stratégies qui pourraient permettre la réalisation de ces attentes.

Pour cela, il faudra, en premier lieu, évaluer les besoins en francisation dans les trois sous-régions des Laurentides (Basses-Laurentides, région de Saint-Jérôme et les Hautes-Laurentides), puis offrir des cours de français, langue seconde, sur mesure. ABL insiste également sur l'importance de consolider et de diversifier l'offre de

service en francisation par l'élaboration de formules de cours adaptées à la clientèle analphabète, éloignée ou difficile à rejoindre. De plus, les immigrants de la région doivent être informés des services offerts en matière de francisation et de l'importance de parler français, notamment au cours de la Semaine québécoise des adultes en formation. Finalement, sont également proposées des mesures de francisation d'appoint pour les travailleurs en emploi, en collaboration avec les employeurs, et ce, dans le cadre du Programme régional du Fonds national de formation de la main-d'œuvre.

Partenariat avec les institutions scolaires

Au regard des cours de francisation qui sont proposés aux immigrants,

soulignons l'incitation à s'inscrire aux cours de français langue seconde des campus de Sainte-Thérèse et de Saint-Eustache du collège Lionel-Groulx, en faisant valoir, notamment, le réseau ferroviaire, l'offre de cours de français langue seconde conduisant à une attestation d'études collégiales à Sainte-Thérèse, l'aide du campus Saint-Eustache pour les enfants et les adultes immigrants, la mise en place des services de soutien linguistique pour les jeunes qui en ont besoin ainsi que l'expérimentation des formules de jumelage entre les jeunes pour le soutien linguistique et l'aide aux devoirs.